

compagnie 240volts

Le bleu des mappemondes



Tout public, à partir de 6 ans
Durée - 40min
CREATION 2026



Ce spectacle s'appelle « **Le bleu des mappemondes** », et il est définitivement iodé.
Une navigatrice raconte son histoire, son rapport à la mer et à son bateau. Ses histoires d'aventures salées.

Elle raconte son enfance, la construction de son bateau... Puis on embarque avec elle dans le récit de son premier tour du monde, seule, sur son voilier. Avec en vue, l'Everest des mers, l'Himalaya des marins : le passage du **Cap Horn**. Le cap des tempêtes, réputé pour être un des endroits de navigation les plus dangereux au monde.

Avec ce spectacle, nous voulons interroger le **gout du risque**. Pourquoi partir seul.e en mer ? Qu'est-ce qui pousse, malgré les dangers, à entreprendre une aventure ? Est-ce qu'on a peur ? Pourquoi prendre des risques ? Et est-ce que c'est aussi valable d'être un.e froussard.e qui préfère écouter les histoires ?

Ce spectacle s'inspire notamment du podcast « L'appel du large » de l'émission « A voix nue » sur France Culture autour de la navigatrice **Isabelle Autissier**.



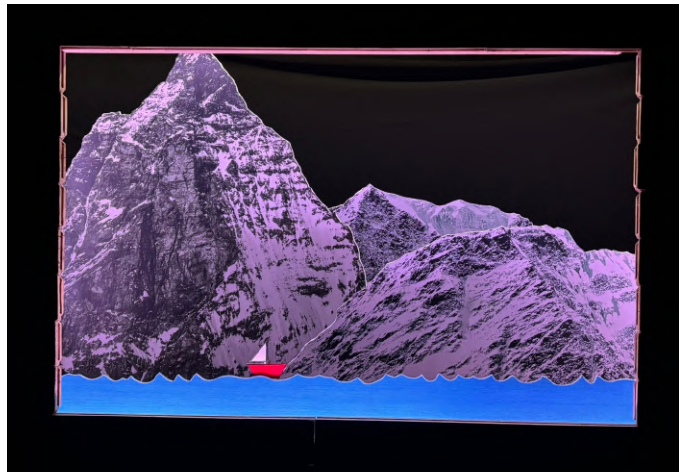
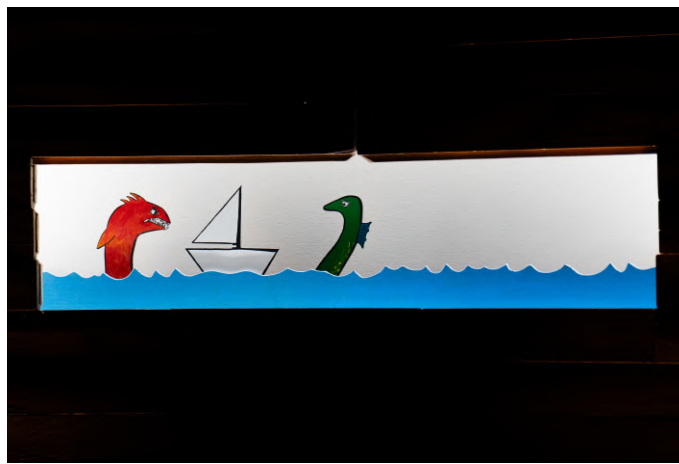
Le spectacle s'articule autour d'un **castelet de bois**. Au fur et à mesure que la navigatrice raconte, ce castelet s'anime : à l'intérieur de cette fenêtre, le public pourra voir la mer, bien sur, et des paysages, des animaux rencontrés au large, des tempêtes.. tout le voyage de son tout petit bateau à travers le monde. Tout cet univers est **manipulé** à partir de dessins et d'aplats, animés par les marionnettistes.

Le castelet est pensé comme une **marionnette**. C'est un objet ludique et surprenant : il est constitué de **lattes de bois**, qui peuvent s'ouvrir et se fermer comme nous le souhaitons. Ainsi la fenêtre où nous voyons se dérouler l'histoire peut être toute petite, puis un grand travelling, une très grande fenêtre, une ouverture déstructurée, 2 puis 3 fenêtre différentes.. En multipliant les possibles, cela brouille les repères et crée constamment la surprise.

Ce castelet est également un support de **dessin** et d'écriture pour la navigatrice : elle pourra y dessiner à la craie son trajet, ses calculs d'itinéraires.. Comme un grand carnet de bord en bois. Nous avons envie de travailler autour de cet outil qu'est le castelet de bois, et de le penser comme le compagnon de la marionnettiste. Comme un miroir au bateau, compagnon de la navigatrice.







L'esthétique sera d'abord « naïve », comme des **dessins d'enfants**.

Nous verrons des images et des figures en 2D du voyage de la navigatrice, où se mêlera dessins, découpage et peintures. Et petit à petit : **photographies**, pour créer des changements d'ambiances de paysages, et des différentes textures visuelles au fur et à mesure du voyage.

Comme si, plus on s'enfonçait dans l'histoire, plus elle devenait précise, que les contours se dessinaient nettement dans notre **imaginaire**.

La navigatrice disparaît de temps en temps derrière le castelet, comme happé ce qu'elle raconte. On pourra imaginer que c'est elle qui manipule seule toutes ces histoires. Mais au plateau, nous sommes trois : la comédienne qui joue la navigatrice, une marionnettiste, cachée derrière le castelet, qui manipule les images, et une régisseuse lumière/plateau, qui assure la régie et aide à la manipulation. Nous sommes donc 3 paires de main pour créer cet univers.

La navigatrice raconte face public et va recréer ses histoires derrière le castelet : ces deux modes de jeux se rencontrent et ont des effets l'un sur l'autre : la navigatrice pourra sortir du castelet après une histoire de **tempête** en Kway, **trempe**, comme si cette tempête vue à travers la petite fenêtre devenait taille réelle et que la mer prenait toute la place.

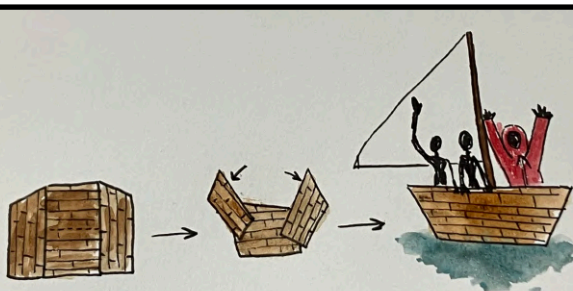
Comme contre point de ce personnage de navigatrice et des aplats animés, nous avons imaginé un autre personnage : un **albatros**. Un vieil oiseau marin, qui vient de temps en temps se percher en haut du castelet. C'est une marionnette muppet, qui peut ouvrir le bec. Dans les moments de solitude en mer, où la **réalité devient confuse**, ils pourraient se mettre à parler tous les deux. On ne sait pas trop si elle rêve ou si c'est la réalité, mais il pourrait se mettre à lui parler... A l'image de la mer, ce personnage ne serait ni ami ni ennemi. Il est sauvage, donc beau mais hostile, drôle et un peu terrifiant à la fois. Comme une figure compagne de solitude, mais pas forcément amie.



Puis, alors que la navigatrice raconte une histoire incroyable de tempête, où elle a échappé de justesse à la mort, l'histoire commence à partir vers le fantastique : des monstres s'invitent dans son récit. Jusque'à devenir vraiment invraisemblable. C'est là qu'elle avoue : elle n'est pas navigatrice. Elle n'est jamais montée sur un bateau. Même : elle a même le mal de mer. Elle est marionnettiste, et ce qu'elle sait faire c'est raconter des histoires. Et elle adore ça. Faire croire qu'on est au large dans les tempêtes, alors que la mer la plus proche est à des kilomètres. C'est ça, sa prise du risque. Faire entrer le monde dans cette petite fenêtre. Et pour continuer à faire rêver, en grand, elle va transformer son castelet, son compagnon, en bateau.

En faisant tourner les deux pans latéraux, en poussant le haut du panneau central, en montant un mat et une voile : le castelet devient un bateau de 4m de haut. La voilà prête à partir. Tiens d'ailleurs, elle n'est pas seule à faire le spectacle : elles sont trois. Pas de problème, la solitude ce n'est pas son truc non plus. Les voilà donc, toutes les trois, dans leur bateau de fortune, prêtes à hisser haut la poésie.

L'histoire a pris toute la place, les marionnettistes sont devenues navigatrices. La mer a eu raison de la fiction.



Transformation du castelet en bateau



Extraits du texte - commande d'écriture à l'auteur Valérian Guillaume



« Je ne me souviens pas de la première fois que j'ai vu la mer.
J'aurais bien aimé avoir ce souvenir là.
Mais j'étais trop petite.
Par contre, je me souviens très bien de la première fois que je suis montée sur un bateau.
C'était pendant les grandes vacances.
Avec ma grand-mère.
Elle était déjà très très vieille.
Elle avait passé plus de temps sur les flots que sur la terre.
Dès que j'ai su tenir sur mes deux jambes sans tomber,
Elle m'a emmenée avec elle. »

« Ah... Ça y est, ça se lève ! Je vais pouvoir sortir le spiflet.
Vite ! Je passe la drisse-ombre et je verrouille le taquet de risée.
Un petit coup de serre-toile sur la voile-mère.
Je choque ma bômelette, et j'envoie mon raban de prise.
Hourra ! C'est reparti ! »

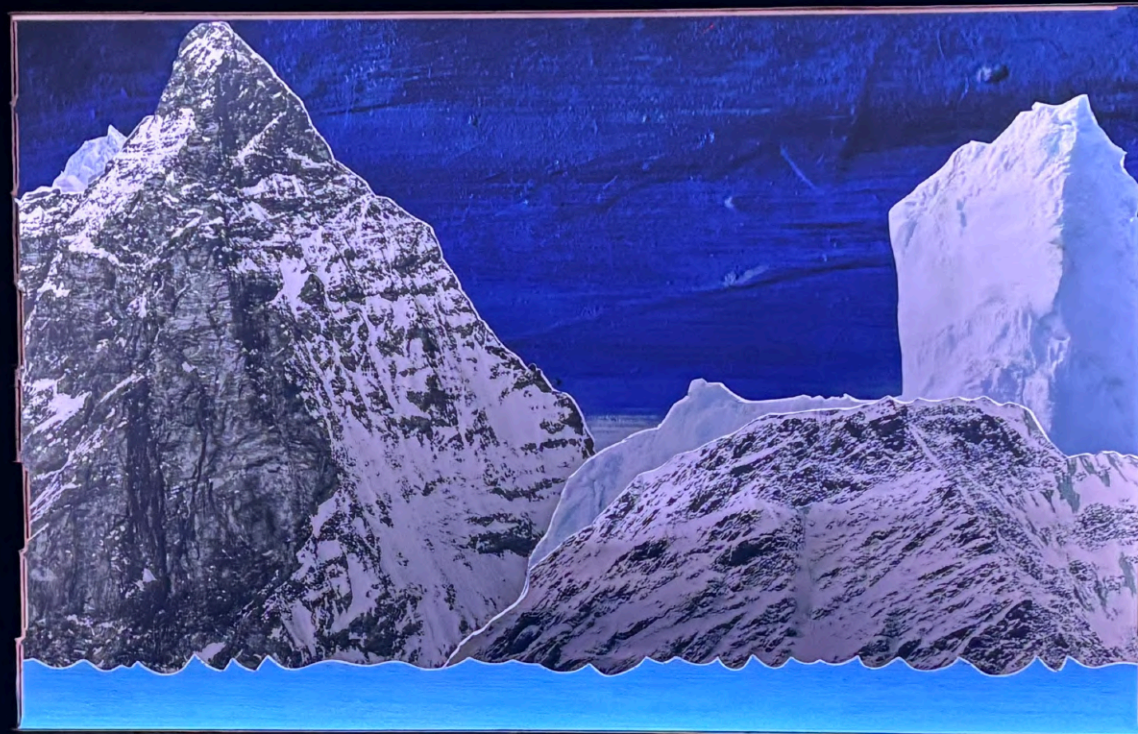
« Cher Journal,
Trente et unième jour.
Un des grands bonheurs de la navigation, c'est que je ne suis jamais vraiment seule. Il y a des fantômes dans mes gestes.
Depuis des millénaires, des humains ont regardé l'horizon et se sont dit :
Allons voir de l'autre côté !
Alors, quand je fais un nœud, quand je borde ou quand j'écoute le vent,
J'ai l'impression de danser une danse que l'on danse depuis toujours.
Ici-bas, nous passons.
Et la mer et la mer
Sans cesse sans cesse,
Se recommence. »






TEASER DU SPECTACLE

<https://www.youtube.com/watch?v=EjHgc5UzE20>



A young man with short dark hair is crouching against a wall made of dark, horizontal wooden planks. He is wearing a red jacket with white stripes on the collar and cuffs, over a striped t-shirt, and blue jeans. He is looking off to the right. The scene is lit from above, with a small light fixture visible in the top left corner. Two black floor lights are visible at the bottom of the frame.

Durée **40min**
Tout public à partir de **6 ans**
Création mai **2026**

Spectacle pouvant se jouer
dans des lieux non dédiés.

compagnie **240volts**

**Conception, mise en scène et
interprétation :**
Zoé Lizot

Texte : Valérian Guillaume

Manipulation :
Zoé Lizot et Paloma Donnini

**Construction et conception du
castelet :** Etienne Charles

Création lumière et régie : Alizée
Bordeau

Création son : Clément Legendre

Costumes : Paloma Donnini

Regards complices : Elise Vigneron,
Paloma Donnini, Alizée Bordeaux,
Clément Legendre, Valérian Guillaume

Calendrier de création

Résidences

- du 1er au 5 août 2024 - Résidence à la table
- Janvier 2025 - Construction du castelet à la Martofactory de Sixt-sur-Aff
- 20, 21 et 22 janvier 2025 - Présentation du projet lors des Plateaux Marionnette de la Halle Roublot (Fontenay-sous-bois)
- Du 3 au 14 février 2025 - Résidence au Bouffou - Théâtre à la Coque - Centre National de la Marionnette à Hennebont
- Du 29 septembre au 10 octobre 2025 - Résidence au Sablier - Centre National de la Marionnette à Dives-sur-mer
- Du 8 au 12 décembre 2025 - Résidence au Vélo Théâtre à Apt
- Du 16 au 27 février 2026 - Résidence à l'Hopital à la Chapelle-sur-Erdre
- Du 20 au 25 avril 2026 - Résidence au Centre Culturel Houdremont à la Courneuve
- Du 27 au 30 avril 2026 - Résidence au théâtre Jean François Voguet à Fontenay-sous-bois

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un
compagnonnage
avec la compagnie du **Théâtre de
l'Entrouvert - Elise Vigneron**,
soutenu par la DRAC PACA.
Production 240volts

THÉÂTRE DE
L'ENTROUVERT



Diffusion

- Création 5 et 6 mai 2026** au théâtre Jean François Voguet à Fontenay-sous-bois en co-réalisation avec la Halle Roublot
- 8 et 9 mai 2026** : Centre Culturel Houdremont à la Courneuve
- 28 et 31 mai 2026** : Festival Charivarues au Théâtre Jacques Carat
- 8 et 9 juillet 2026** : Festival Récidives à Dives sur Mer - Le Sablier Centre National de la Marionnette
- 11 et 12 juillet 2026** - Festival Mars à l'Ouest (en cours)
- Entre le 6 et le 9 août 2026** : Festival MIMA à Mirepoix
- 1er et 2 novembre 2026** - Théâtre à la Coque à Hennebont
- 19 février 2027** - Théâtre de Chaoué à Allonnes
- 28 février 2027** - Théâtre de Noisy-le-Grand
- Mars 2027** - Festival Méliscènes à Auray (en cours)

Co-producteurs :

EQUIPE

Zoé Lizot

Conception, mise en scène et interprétation

Actrice, metteuse en scène et marionnettiste, Zoé Lizot se forme d'abord en tant que comédienne à Paris au **Studio Théâtre d'Asnières**, aux **conservatoires** du 14^e et 8^e arrondissements et effectue en parallèle une licence de Théâtre à la Sorbonne Nouvelle. Elle continue sa formation à l'**École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette** de Charleville-Mézières qu'elle intègre au sein de la 11^{ème} promotion. Elle y rencontre et travaille notamment sous la direction de Phia Ménard, Ludor Citrik, Johnatan Capdevielle... En 2018, elle est assistante de la chorégraphe Gisèle Vienne à la Biennale de Venise. En 2019, elle présente « P= ui » un projet de fin d'études dont elle signe la mise en scène et qui sera, notamment, joué au FMTM à Charleville, au festival Incanti à Turin puis au festival Fidena en Allemagne. Elle est également interprète pour la compagnie Entre eux deux rives, la compagnie Désirades, la cie Les Nouveaux Ballets du Nord pas de Calais, la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert - Elise Vigneron... En 2021 elle est la collaboratrice artistique de Chloé Dabert sur le spectacle « Le Mur invisible » (création Festival d'Avignon In 2021). En 2020, elle fonde la compagnie **240volts** en compagnonnage avec Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes pour porter ses projets et présente « faut profiter (ben oui) » son premier spectacle aux sortir de l'ESNAM. « Le bleu des mappemondes » est le 2^{ème} spectacle de la compagnie.



Etienne Charles

Construction et conception du castelet

Étienne a commencé la régie de spectacle aux côtés d'artistes de cirque comme Johann le Guillerm (cirque ici), Yann Frisch, Sandrine Juglaire, Galapiat cirque, soit en régie ou création lumière soit en régie générale. Aujourd'hui il travaille avec Camille Boitel (cie L'immédiat) et avec Matthieu Gary et Sidney Pin (cie La Volte-cirque). En tant qu'artiste-technicien, il développe des projets personnels liés à l'art plastique, la lumière et la robotique ; ainsi qu'un lieu de construction et résidence de création "La Martofactory" dans le pays de Redon.



Paloma Donnini

Interprétation, costumes

Actrice et costumière, Paloma Donnini se forme d'abord en tant que comédienne à Paris au Conservatoire du Val Maubuée, lors des cours du soir dispensés par l'école Jacques Lecoq et suit en parallèle une licence de Théâtre à la Sorbonne Nouvelle. Elle s'envole ensuite pour l'Argentine où elle se forme au clown à l'Espacio Aguirre, école créée et dirigée par Marcelo Katz, puis auprès de Julieta Carrera et Fred Raposo. Elle continue son exploration d'un jeu physique caractéristique de l'Amérique Latine auprès de plusieurs maîtres comme Claudio Tolcachir (Timbre 4), Guillermo Cacace, Toto Castiñeira et entre en 2018 à l'École Métropolitaine d'Art Dramatique de Buenos Aires où elle suit la formation de l'acteur-actrice pendant trois ans. De retour en France, elle se tourne vers le costume et travaille autant au cinéma qu'au théâtre. Elle travaille également comme commédienne-marionnettiste avec la Cie Grizzli lors d'une reprise de rôle pour le spectacle *Le garçon à la valise* mis en scène par Christophe Sauvion. En 2023, elle est assistante à la mise en scène auprès de Marcial di Fonzo Bo pour le spectacle musical Tango et Tango au Théâtre du Rond-Point à Paris.

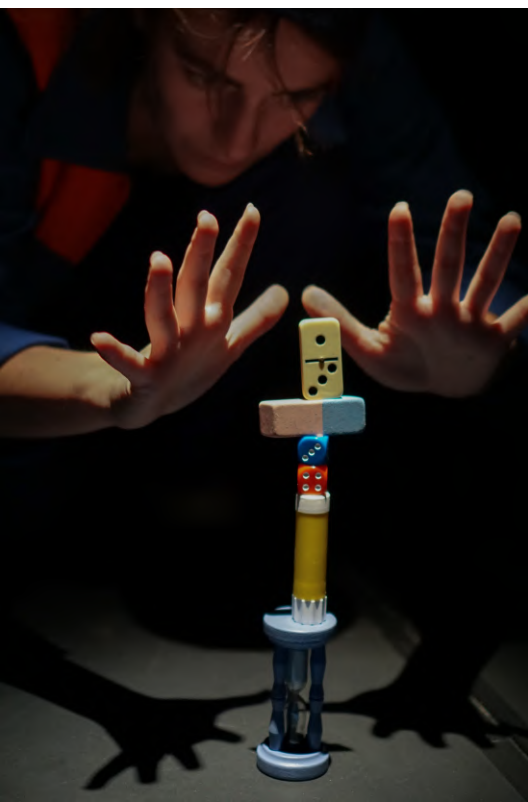
La compagnie 240volts

La compagnie **240volts** fut créée en 2020 par Zoé Lizot. Pour la création de cette compagnie et de son premier spectacle, elle fut soutenue par le Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes - Centre national de la marionnette d'Amiens en compagnonnage. La compagnie est basée en Ile-de-France, à Cachan dans le Val-de-Marne (94). La cie **240volts** attache une importance particulière au **présent** de la représentation. Au moment extrêmement **vivant** qu'il est. Au **risque** qu'il peut comporter. A l'**accident** qui peut advenir, et faire **spectacle**.

Le premier spectacle de la compagnie (création 2022) « faut profiter (ben oui) », fut une comédie en scène de Zoé Lizot et de l'auteur Valérian Guillaume. C'est un solo sur une émancipation, un envol. Une femme qui décide de faire autrement. C'est une tentative de faire tenir des choses debout dans un monde qui s'effondre.

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=ORmZdegi3Ag&t=2s>

« Faut profiter (ben oui) » fut joué au Tas de Sable - Ches Panses Vertes - Centre Nationale de la Marionnette, au Théâtre Jacques Carat de Cachan, à la Maison du Théâtre à Amiens, au Théâtre Massenet à Lille et au théâtre Victor Hugo à Bagneux dans le cadre du festival MARTO.



« Faut profiter (ben oui) » - photos de Clara Jacoby

CONTACT



Zoé Lizot
cie240volts@gmail.com
06 48 16 36 45